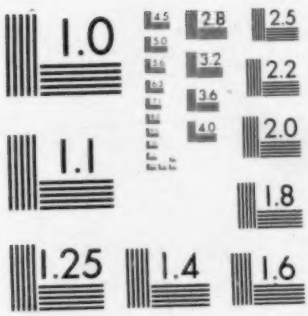
20x



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS-1963-A

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1949
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z 5068. A.

HENRI MATISSE

ŒUVRES RÉCENTES

INTÉRIEUR AU RIDEAU ÉGYPTIEN

HENRI MATISSE

ŒUVRES RÉCENTES

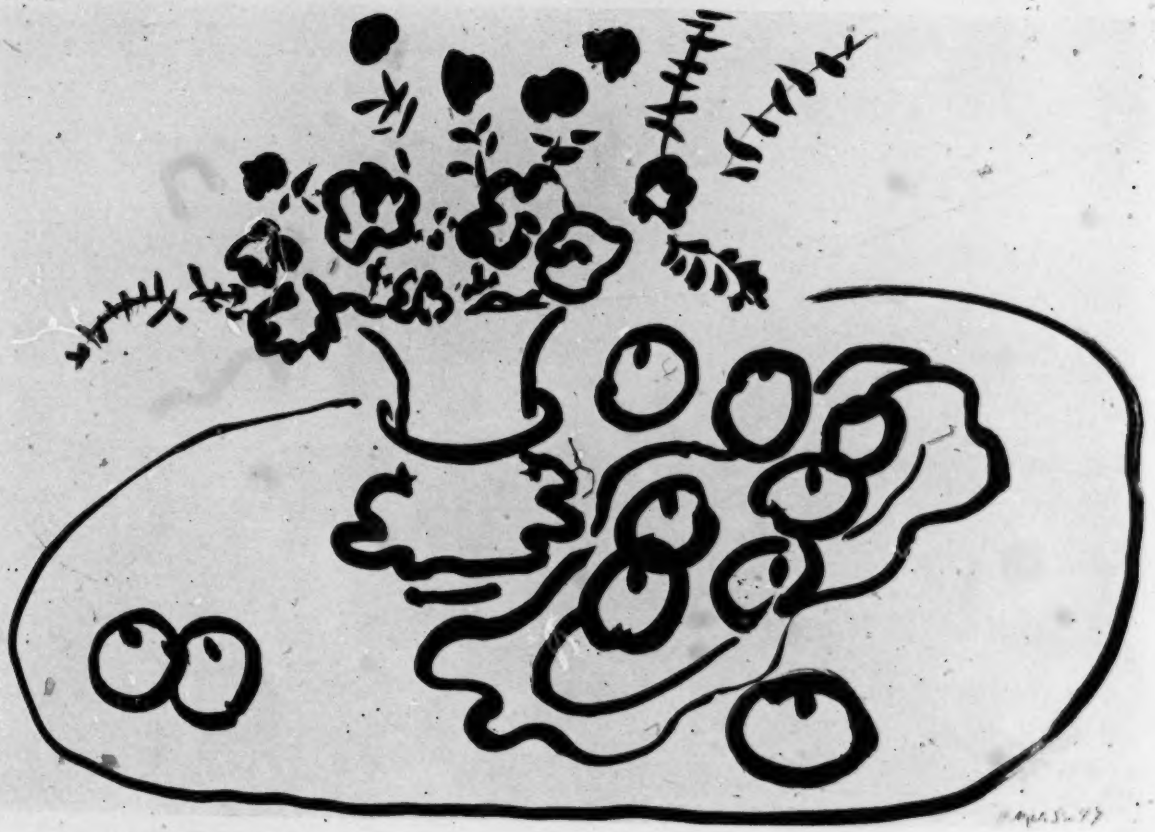
1947-1948

JUIN-SEPTEMBRE 1949

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

PARIS

50.8115.



MATISSE aujourd'hui en possession d'une œuvre si belle et glorieuse et qui n'a cessé de magistralement se développer, on se sent porté à incarner en lui la figure même du Peintre. Il est cet homme singulier qui, comme tout un chacun de nous, voit le monde, mais qui, par des calculs et des opérations de son seul ressort, tire de cette vision des images surprenantes. Il est

cet homme de façon typique, sans doute à cause du mélange d'autorité et de discrétion, de majestueuse dignité et de charmante aisance avec quoi il a, tout au long de sa carrière, exercé cette fonction, et parce que celle-ci semblait lui être tout simplement naturelle en même temps qu'il paraissait avoir conscience de son étrangeté et de sa noblesse. Il est cet homme enfin, le Peintre, parce qu'il semble que tous les dons particuliers et spécifiques qui font un peintre se trouvent rassemblés en lui, tous, et dans un équilibre parfait, et chacun à son plus haut degré d'excellence et d'efficacité. Il est la figure du Peintre parce, que de toutes les figures qui se puissent proposer pour le représenter pleinement, il nous offre la plus heureuse et la plus harmonieuse.

De ce fait, Matisse ne peut suspendre son œuvre, ni, si parfaite soit-elle à chacun de ses moments, la considérer jamais comme achevée. A quatre-vingts ans, il la poursuit, parce qu'il a charge d'être le Peintre et de l'être à tout moment. C'est donc rendre hommage à la signification de sa figure et affirmer la signification de tous les moments de son œuvre et de toute l'étendue de celle-ci que de borner notre étude à l'une de ses parties, la plus récente, qui ne couvre qu'une saison, l'hiver 1947-1948, et qui est aussi merveilleuse, aussi riche et intense, aussi jeune que le reste. Ce maître curieux de tout et qui, au plus fort de son génie, ne cesse d'apprendre, s'est épris du métier de tapissier et nous pouvons montrer ici d'admirables pièces tissées par les Gobelins que l'on retrouvera à l'exposition des derniers travaux exécutés par l'illustre Manufacture sous la direction de M. Georges Fontaine (exposition

que le Musée d'Art Moderne aura l'honneur d'abriter, cet été, en même temps que la présente manifestation). Il a également poursuivi ses illustrations de beaux livres, tel ce *Ronsard* dont le coffret blanc se décore de lignes sinueuses, évocatrices du feuillage qui sert d'asile aux amours du poète, annonciatrices des visages, des fruits, des fleurs qui, au cours des vastes pages, alterneront avec la pure typographie des sonnets. Ici, le dessin élidé de Matisse atteint à son plus immaculé silence. Mais si cet ouvrier bien chantant illustre des livres, il sait aussi illustrer une église et la colorer de lumière : Vence en témoignera. Il triomphe dans un autre métier, dont il est presque l'inventeur, celui du découpage, art simple et que l'on dira primitif et enfantin comme on le dit des trouvailles les plus rares des esprits les plus savants et les plus raffinés. Mais à qui est doué de tant d'innocence dans le goût du jeu une paire de ciseaux est un instrument aussi sûr, aussi impérieux et aussi fécond que le crayon. Et les découpages de Matisse manifestent une extraordinaire imagination dans la création de formes qui, telles celles de sa tenture *Polynésie*, montrent chez lui une recrudescence de ses souvenirs d'un voyage aux mers australes, plus profondément encore une recrudescence de son appétit d'un climat originel et d'une nature vierge. L'appel de la fraîcheur, un besoin de simplicité première, d'aube et de commencement ont toujours agi sur la sensibilité de Matisse; c'est eux qui lui ont inspiré ses si neufs et violents chefs-d'œuvre de l'époque fauve; c'est eux qui lui inspirent aujourd'hui ces caprices qui ont comme un air de famille avec les ornements des *paréos* gauguiniens.

Enfin, cette vigueur inépuisablement jaillissante marque les récents ouvrages de Matisse dans son domaine ordinaire, celui du dessin et de la peinture. Les dessins exposés ici atteignent au comble de la force, dépouillée, nue, fascinante. Les peintures au comble de l'audace et de la joie. Le trait et la couleur se définissent ce qu'ils sont, et rien que ce qu'ils sont, et manifestent le maximum de leur pouvoir. Ils sont le trait et la couleur à l'état essentiel et absolu. Aussi peu de thèmes leur sont-ils nécessaires : le même suffit à leurs variations.

Comprend-on, à voir tant de richesse en de si contraignantes limites, ce que nous voulions dire en proposant en Matisse le type même du peintre? C'est qu'il réduit le métier de celui-ci à ses parties, l'univers de celui-ci à ses éléments, décompose cet art, le démontre, l'explique, en affirme l'essentielle et inconfondable singularité, dit ce qu'est de peindre, de dessiner, de créer une forme, de tracer un trait, de porter une couleur à sa plus exaltée ipséité. Et sans qu'il y ait rien de scolaire ni de desséchant en tout ceci, mais en continuant de dessiner et de peindre, d'être le peintre, et tout naturellement, comme l'oiseau chante, pour son propre enchantement et celui du monde. La joie émane de ces ouvrages, qui sont joie et qui sont vie. Et les dons les plus heureux ont favorisé leur auteur. Il possède la grâce et la communique à ses créatures, lesquelles sont le plus souvent des femmes et des fleurs, et la grâce n'est nullement incompatible avec la présence constante de la pensée et de la conscience. C'est même cette alliance qui caractérise le génie français : celui-ci produit des chefs-d'œuvre ravissants et

qui semblent faits d'instinct, pour le seul plaisir, et en même temps l'intelligence y est impliquée, une réflexion, une volonté, cette lumière que nous appelons esprit de géométrie et qui éclaire la merveille et la donne à comprendre. Et que l'on puisse faire de Matisse le peintre exemplaire et symbolique, c'est reconnaître en lui cette qualité d'artiste français, représentatif du miracle français. Et c'est pour nous une façon de plus d'honorer ce très haut esprit.

JEAN CASSOU,
Conservateur en Chef
du Musée d'Art Moderne.

DEUX FILLETTES, FOND ROUGE ET VERT

PAPIERS DÉCOUPÉS

Dessiner avec des ciseaux.

Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs.

Jazz, p. 73.

Ces images aux timbres vifs et violents sont venues de cristallisations de souvenirs de cirque, de contes populaires ou de voyages.

Jazz, p. 141, 142.

... improvisations chromatiques et rythmées...

Jazz, p. 145.

Lagons.

Ne seriez-vous pas une des sept merveilles du Paradis des peintres?

Jazz, p. 128.

C'est en 1937, pour le rideau d' « Étrange Farandole » aux Ballets Russes, que Matisse a usé du papier découpé pour la première fois; il en a usé ensuite pour des couvertures spéciales de revues artistiques : Verve *et* Cahiers d'Art.

Ensuite il a fait Jazz, *trouvant intéressant, déclare-t-il, de faire naître du même jet la couleur limitée par le contour qui est son* dessin spécial *et de n'avoir plus besoin de l'alliance souvent menteuse de la ligne des contours et de la couleur mise à l'intérieur.*

A la suite de Jazz, *Matisse a composé des cartons pour deux tentures décoratives imprimées sur lin, et, se servant toujours des papiers découpés, il a composé les cartons d'une tenture en deux pièces :* Polynésie, *qui a été tissée par la Manufacture nationale de Beauvais en 1948-1949.*

Puis il a couvert de « papiers découpés » ses murs sans autre but que l'étude, donc sans destination.

Quand s'est présentée pour lui l'occasion de décorer l'intérieur d'une chapelle, Matisse a décidé d'appliquer ces études à la décoration de la chapelle, en particulier des vitraux.

PAPIERS DÉCOUPÉS

1. Le Panneau au masque.
   Signé en bas et au milieu . 110 × 53

2. Algue blanche sur fond rouge.
   Signé en bas et à droite . . 52,5 × 34

3. Algue blanche sur fond rouge et vert.
   Signé en bas et à gauche. . 52,5 × 40,5

4. Algue blanche sur fond orange et rouge.
   Signé en bas et à gauche. . 52,5 × 40,5

5. Azor.
   Signé en bas et à gauche. . 52,5 × 23,5

6. Deux masques.
   Signé en bas et à gauche. . 48 × 52

7. Arbre de neige.
   Signé en bas et à droite. . 40,5 × 26

8. Composition, jaune, bleu et noir.
   Signé en bas et à gauche. . 47 × 34

9. Algue bleue sur fond rouge
   Signé en bas et à droite. . 40,5 × 26

10. Composition, noir et rouge.
    Signé en bas et au milieu . 40,5 × 53

11. L'Esquimau.
    Signé en bas et à droite. . 40,5 × 86

12. Composition, violet et bleu.
Signé en bas et au milieu . 40,5 × 52

13. Amphitrite.
Non signé. . . . . 86 × 70,5

14. L'Oiseau et le requin.
Signé en bas et à gauche. . 40,5 × 105

15. Oiseau.
Signé en bas et à gauche. . 26 × 18,5

16. Composition à la croix rouge.
Signé en bas et à droite. . 74 × 52,5

17. Silhouette, fond jaune.
Signé en bas et à droite. . 53,5 × 26

18. Algue sur fond vert.
Signé en haut et à droite. . 25 × 15

19. Boxeur nègre.
Signé en bas et à droite. . 32 × 25,5

20. Feuille de paravent, fond beige.
Signé en bas et à droite. . 162 × 53,5

21. Composition, fond vert.
Signé en bas et à droite. . 105,5 × 40,5

TENTURES DÉCORATIVES ET TAPISSERIES

Tenture décorative sur lin. . . . . 360×170
Tenture décorative sur lin. . . . . 360×170

Tirées à 30 exemplaires, numérotés de 1 à 30 et signés par l'artiste *(Asher, éditeur)*.

Tenture en deux pièces *Polynésie* tissée par la Manufacture Nationale de Beauvais.

Le Ciel . . . . . 197×314
La Mer . . . . . 195×310

Cartons : 1946. — *Exécution :* 1948-1949.

INTÉRIEUR A LA FENÊTRE AU PALMIER

DESSINS AU PINCEAU

Le caractère d'un visage dessiné ne dépend pas de ses diverses proportions, mais d'une lumière spirituelle, si bien que deux dessins du même visage peuvent représenter le même caractère bien que les proportions des visages de ces deux dessins soient différentes. Dans un figuier, aucune feuille n'est pareille à une autre, elles sont toutes différentes de forme : cependant chacune crie : Figuier.

Jazz, p. 57, 58, 59.

Si j'ai confiance en ma main qui dessine, c'est que, pendant que je l'habituais à me servir, je me suis efforcé à ne jamais lui laisser prendre le pas sur mon sentiment. Je sais très bien, lorsqu'elle paraphrase, s'il y a désaccord entre nous deux, entre elle et le je ne sais quoi en moi qui me paraît lui être soumis. La main n'est que le prolongement de la sensibilité et de l'intelligence. Plus elle est souple, plus elle est obéissante. Il ne faut pas que la servante devienne maîtresse.

Jazz, p. 65, 66, 67, 68.

Mes courbes ne sont pas folles.

Le fil à plomb en déterminant la direction verticale forme, avec son opposée, l'horizontale, la boussole du dessinateur. Ingres se

servait du fil à plomb. Voyez dans ses dessins d'études de figures cette ligne non effacée qui passe par le sternum et la malléole interne de « la jambe qui porte ». Autour de cette ligne fictive évolue « l'arabesque ». J'ai tiré de l'usage que j'ai fait du fil à plomb un bénéfice constant. La verticale est dans mon esprit. Elle m'aide à préciser la direction des lignes, et dans mes dessins rapides, je n'indique pas une courbe, par exemple celle d'une branche dans un paysage, sans avoir conscience de son rapport avec la verticale.

Mes courbes ne sont pas folles.

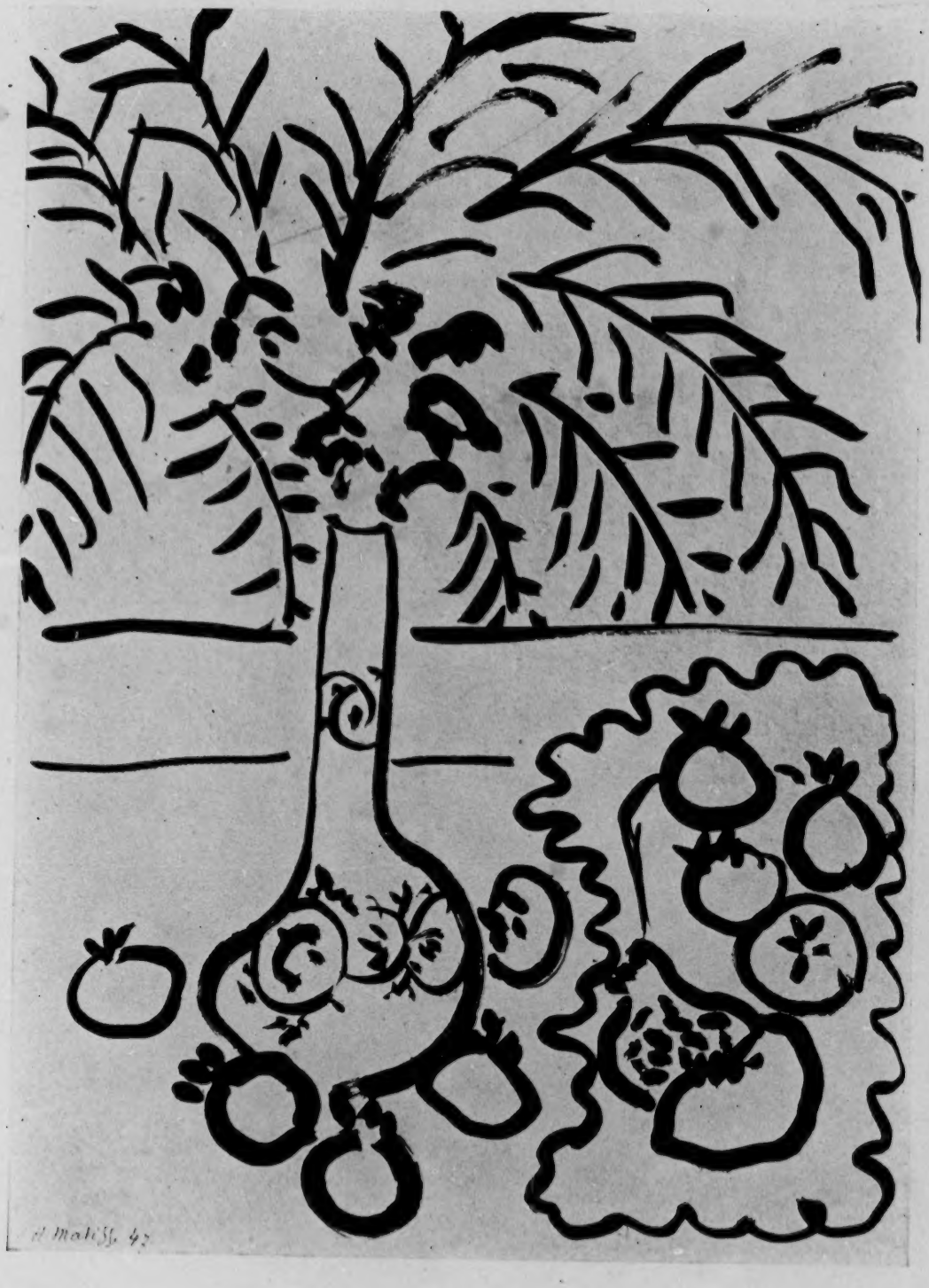
Jazz, p. 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84.

COMPOSITION AVEC NU DEBOUT ET LA FOUGÈRE NOIRE

L'ANANAS NOIR

Parallèlement aux « papiers découpés », Matisse a fait l'année dernière de grands dessins au pinceau et à l'encre de Chine. Il insiste sur la qualité spéciale du dessin au pinceau qui, par un moyen réduit, contient toutes les qualités d'un tableau ou d'une peinture murale. Le blanc prend sa qualité par le noir. C'est toujours la couleur qui joue même quand le dessin n'est figuré que par un trait continu. Alors les surfaces sont proportionnées par le trait qui les entoure et par là leur donne leur qualité.

Matisse a remarqué que les dessins au pinceau et en noir contiennent en réduction les mêmes éléments qu'un tableau en couleur, c'est-à-dire la différenciation de la qualité des surfaces dans une unité de lumière. C'est très évident lorsque le dessin est placé dans l'ombre : le dessin est générateur de lumière. « C'est pourquoi, dit-il, il y aura dans la chapelle un côté pour lequel m'ont servi mes études sur le papier découpé celui des vitraux lumineux et colorés, opposé à un côté décoré en noir et blanc. »



NATURE-MORTE, PALMIER ET FRUITS

DESSINS AU PINCEAU ET A L'ENCRE DE CHINE

1. Le vase d'opaline. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 49 × 63

2. Le vase d'opaline. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 54,5 × 77

3. Le vase d'opaline. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 54,5 × 77

4. Nature-morte, palmier et fruits. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 76,5 × 56,5

5. Nature-morte, palmier et fruits. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 76,5 × 57

6. Nature-morte, palmier et fruits. *1947.*
   Signé et daté en bas et à gauche . 76,5 × 56,5

7. Composition avec fruits et nu. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 56,5 × 76,5

8. Composition avec fruits et nu. *1947.*
   Signé et daté en bas au milieu . . 77 × 56,5

9. Jardinière en cailloutis de Nevers, fruits et fougère. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 54 × 77

10. Jardinière en cailloutis de Nevers, fruits et fougère. *1947.*
    Signé et daté en bas et à droite. . 54,5 × 77

11. Fougère, fruits et figure féminine. *1947.*
    Signé et daté en bas et à droite. . 76,5 × 56

12. Fougère, fruits et figure féminine. *1947.*
Signé et daté en bas et à droite. . 76,5 × 56

13. Fougère, fruits et figure féminine. *1947.*
Signé et daté en bas et à droite. . 57 × 76

14. Dahlias et grenades. *1947.*
Signé et daté en bas et à gauche . 76,5 × 56,5

15. Dahlias, grenades et palmier. *1947.*
Signé et daté en bas et à gauche . 76,5 × 56,5

16. Intérieur d'atelier avec nu debout. *1948.*
Signé et daté en bas et à droite. . 56,5 × 76,5

17. Intérieur d'atelier avec nu debout. *1948.*
Signé et daté en bas et à droite. . 55,5 × 75,5

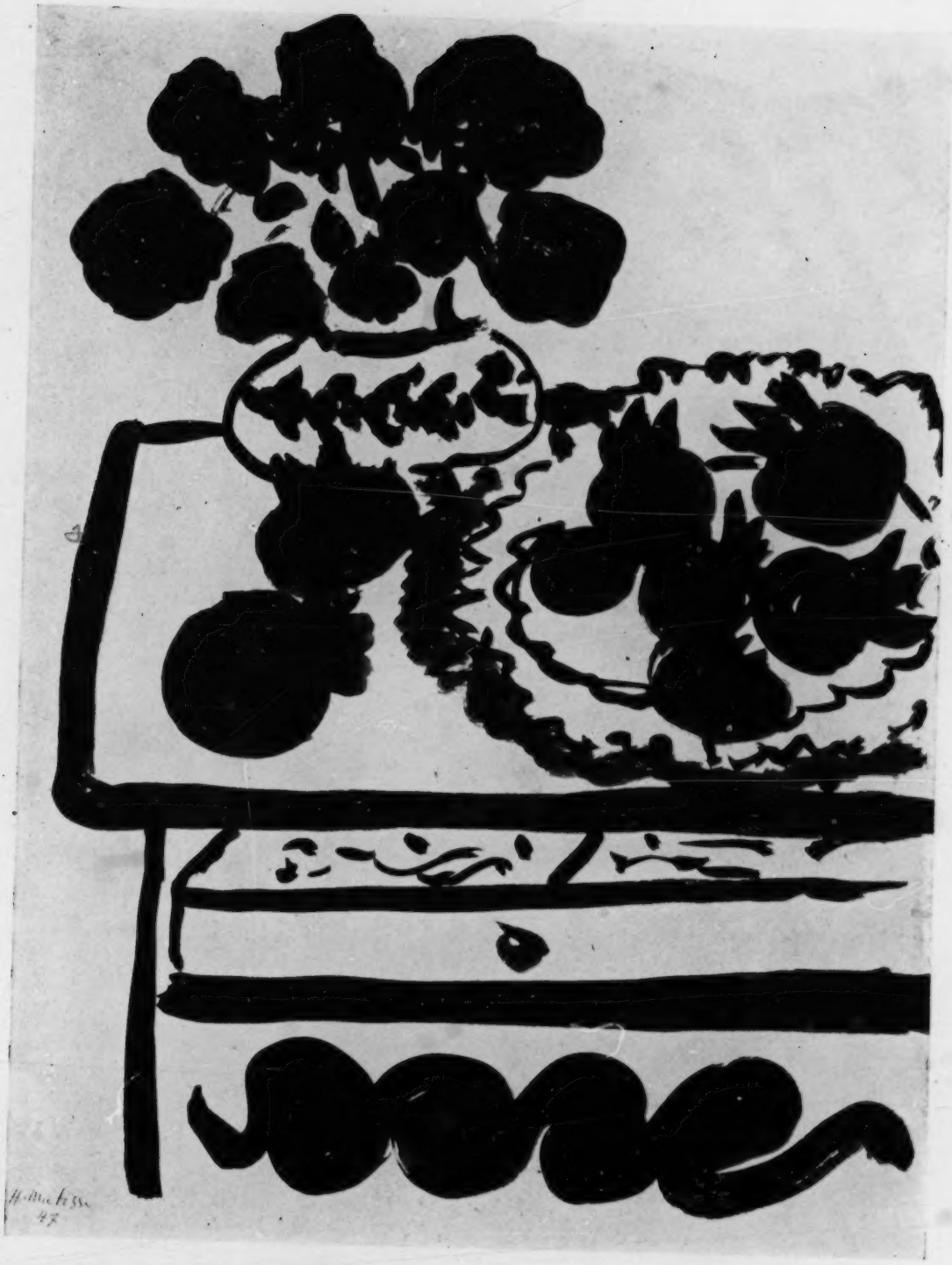
18. Intérieur d'atelier avec nu debout. *1948.*
Signé et daté en bas et à droite . . 56,5 × 76

19. L'ananas clair. *1948.*
Signé et daté en bas et à gauche . 105 × 75

20. L'ananas noir. *1948.*
Signé et daté en bas et à gauche . 105 × 75

21. Composition avec nu debout et la fougère noire. *1948.*
Signé et daté en haut et à gauche. 105 × 75

22. Intérieur à la fenêtre au palmier. *1948.*
Signé et daté en bas et à droite. . 105 × 75



DAHLIAS ET GRENADES

« LE SILENCE HABITÉ DES MAISONS »

PEINTURES A L'HUILE

Un nouveau tableau doit être une chose unique, une naissance apportant une figure nouvelle dans la représentation du monde à travers l'esprit humain. L'artiste doit apporter toute son énergie, sa sincérité et la modestie la plus grande pour écarter pendant son travail les vieux clichés qui viennent si facilement à sa main et peuvent étouffer la petite fleur qui ne vient, elle, jamais telle qu'on l'attend.

Jazz, p. 89, 90, 91, 92, 93.

FRAGMENT D'UNE LETTRE DE MATISSE
A M. HENRY CLIFFORD,
CONSERVATEUR DES PEINTURES DU MUSÉE DE PHILADELPHIE

...Il est nécessaire que l'artiste possède la nature, s'identifie à son rythme par des travaux qui préparent sa maîtrise, pour pouvoir, par la suite, s'exprimer dans son propre langage.

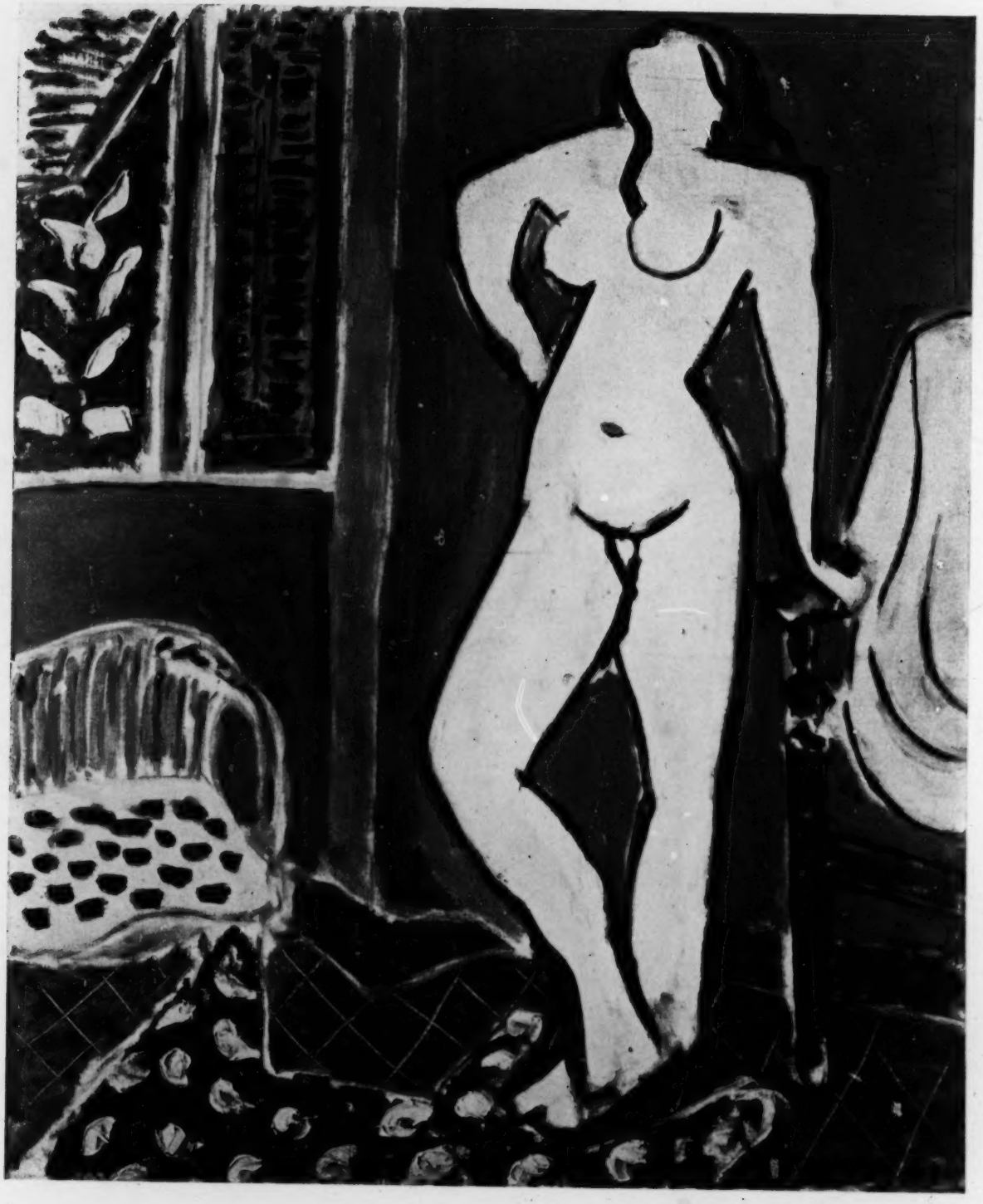
Le futur peintre doit sentir ce qui est utile à son développement, — dessin ou sculpture même, — tout ce qui lui permettra de se confondre, de s'identifier avec la nature, en s'insinuant à travers les choses (ce que j'appelle la nature) qui provoquent son émotion.

Mais je crois que l'étude par le dessin est essentielle. Si le dessin est du domaine de l'Esprit et la couleur de celui de la Sensualité, il faut dessiner d'abord pour cultiver l'esprit et pouvoir conduire la couleur dans une voie spirituelle.

. . . . . .

C'est seulement après des années de préparation qu'un jeune artiste devrait toucher à la couleur. La couleur, moyen d'expression intime et non descriptive, bien entendu.

Alors il pourra espérer que toutes les images, tous les signes même dont il se servira seront le réflexe de son sentiment d'amour des choses, réflexe auquel il pourra accorder sa confiance, s'il a pu conduire son éducation avec pureté et sans se mentir à lui-même. Alors il emploiera la couleur avec discernement. Il la posera selon un dessin naturel, non codifié et tout à fait dissimulé, qui viendra directement de son sentiment ; ce qui permettait à Toulouse-Lautrec, à la fin de sa vie, de s'écrier : « Enfin, je ne sais plus dessiner. »



NU DEBOUT

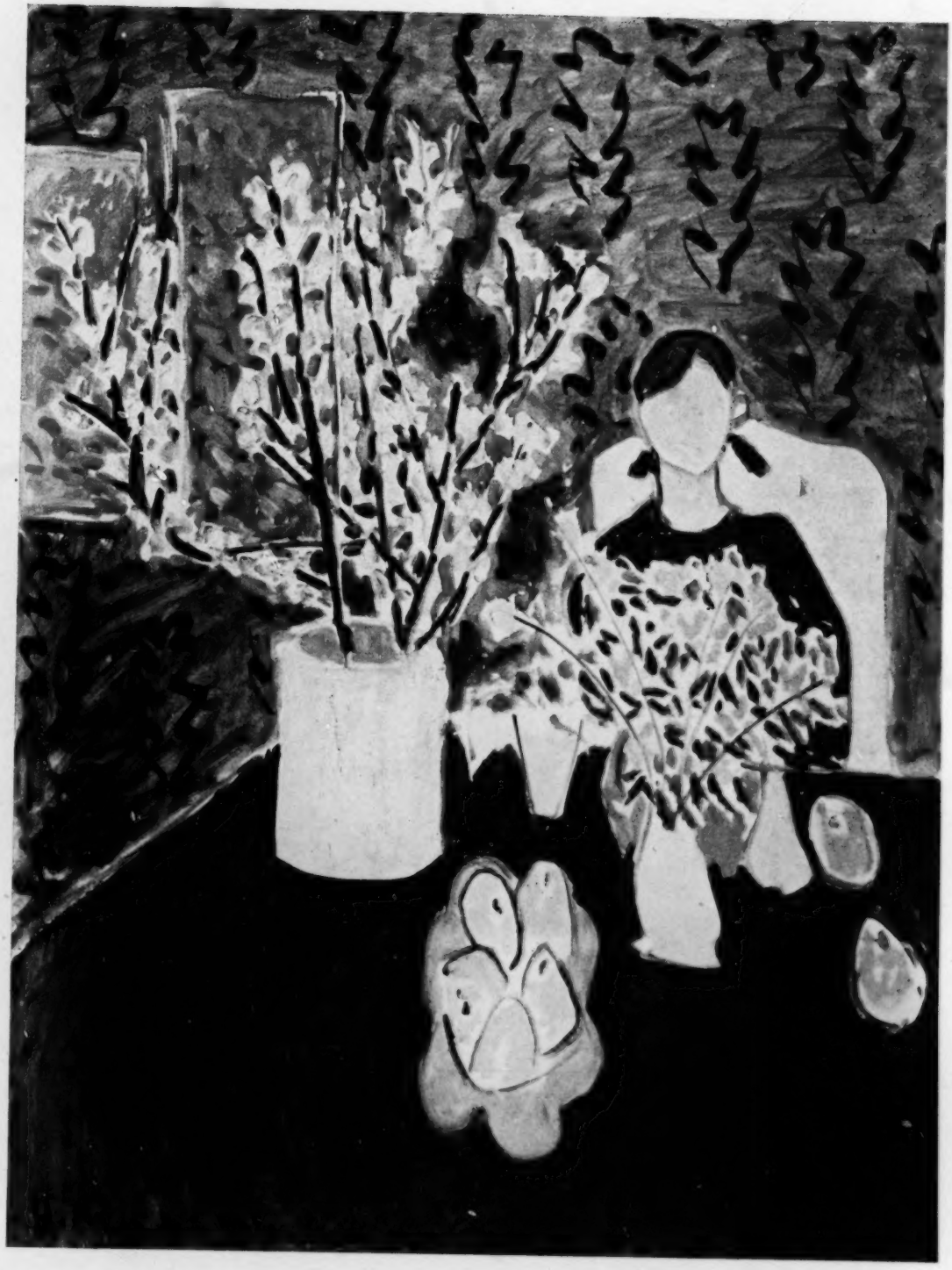
L'apparente facilité des œuvres peintes de Matisse pourrait tromper un esprit superficiel. Elle est le résultat d'une patiente élaboration. Matisse se livre à de nombreuses études, soit au fusain, soit avec la couleur, avant d'aboutir à la composition définitive. Cette même composition, il la reprend en des variations chromatiques, mais qui toutes portent à son maximum le ton et sa puissance expressive.

Matisse emploie les couleurs pures, n'y ajoutant jamais que du blanc et composant par la quantité, celle-ci donnant la densité. Il fait remarquer qu'un centimètre carré de bleu est moins bleu qu'un mètre carré.

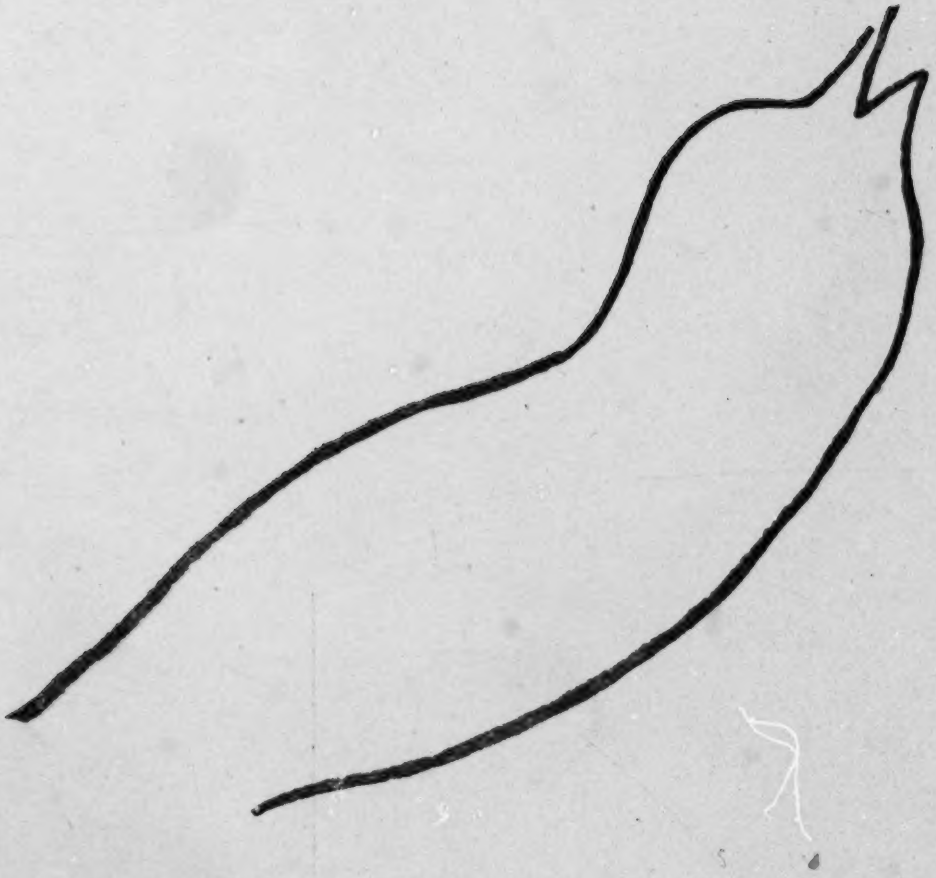
PEINTURES A L'HUILE

1. Petit intérieur bleu. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 55 × 46
2. Deux fillettes, fond rouge et vert. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 55 × 46
3. « Le silence habité des maisons. » *1947.*
   Signé et daté en bas et à gauche 61 × 50
4. Nu debout. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 65 × 54
5. Nature-morte aux grenades, fond rouge de Venise. *1947.*
   Signé et daté en bas et à gauche . 81 × 60
6. Nature-morte aux grenades, fond noir. *1947.*
   Signé et daté en bas et à gauche . 81 × 60
7. Intérieur rouge, nature-morte sur table bleue. *1947.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 116 × 89
8. Intérieur au rideau égyptien. *1948.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 116 × 89
9. L'ananas. *1948.*
   Signé et daté en bas et à droite. . 116 × 89
10. La branche de prunier, fond vert. *1948.*
    Signé et daté en bas et à gauche . 116 × 89
11. La branche de prunier, fond ocre. *1948.*
    Signé et daté en bas et à gauche . 116 × 89
12. Intérieur à la fougère noire. *1948.*
    Signé et daté en bas et au milieu . 116 × 89
13. Le grand intérieur rouge. *1948.*
    Signé et daté en bas et à gauche . 146 × 97

L'ANANAS



LA BRANCHE DE PRUNIER, FOND VERT



LIVRES ILLUSTRÉS

... Pour mes autres livres, notamment *Visages*, les *Poésies de Ronsard*, les *Lettres Portugaises*, pour ceux en cours d'impression qui attendent leur tour de « presse », bien que leurs apparences soient différentes, ils ont toujours été travaillés selon les mêmes principes, qui sont :

1° Rapport avec le caractère de l'œuvre ;

2° Composition conditionnée aux éléments employés ainsi qu'à leur portée décorative : noir, blanc, couleur, genre de gravure, typographie. Ces éléments se déterminant selon la nécessité de l'harmonie recherchée pour le livre et au cours du travail. Ils ne sont jamais décidés avant d'entreprendre le travail, de façon à procéder opportunément selon l'inspiration et au cours de la recherche.

Je ne fais pas de différence entre la construction d'un livre et celle d'un tableau et je vais toujours du simple au composé, mais toujours prêt aussi à reconcevoir dans le simple. Composant d'abord avec deux éléments, j'ajoute un troisième, selon qu'il est nécessaire pour réunir les deux précédents d'en enrichir l'accord, j'allais écrire « musical ».

J'expose ici ma façon de procéder, sans prétendre qu'il n'y en ait pas d'autre, mais la mienne s'est formée naturellement, progressivement.

*Extrait de l'*Anthologie du Livre illustré par les peintres. *(Éditions Albert Skira.)*

LIVRES ILLUSTRÉS

1. LETTRES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE.

Format : 27 cm×21 cm. 250 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 250, les 80 premiers exemplaires comportant une suite de 12 planches d'étude, et 20 exemplaires hors commerce numérotés de I à XX. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste.
Achevé d'imprimer le 23 octobre 1946. TÉRIADE, éditeur.

2. CHARLES BAUDELAIRE. LES FLEURS DU MAL.

Format : 28 cm×23 cm. 300 exemplaires sur papier de Rives numérotés de 1 à 300 et 20 exemplaires hors commerce numérotés de A à T. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste.
Achevé d'imprimer le 10 février 1947. LA BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE, éditeur.

3. ANDRÉ ROUVEYRE. REPLI.

Format : 25 cm×16 cm. 35 exemplaires sur vélin à la forme des Papeteries de Montval, accompagnés d'une suite des lithographies tirées sur chine, numérotés de 1 à 25 et de I à X; 315 exemplaires sur vélin à la forme d'Arches, numérotés de 26 à 250 et de XI à C. 20 exemplaires sur Arches hors commerce et tous nominatifs. Les lithographies ont été tirées sur papier Ile-de-France et Lana pur chiffon. Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'illustrateur.
Achevé d'imprimer le 30 avril 1947. ÉDITIONS DU BÉLIER.

4. HENRI MATISSE. JAZZ.

Format : 42 cm×32,5 cm. 250 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 250 et 20 exemplaires hors-commerce numérotés de I à XX. Il a été tiré en outre 100 albums comportant exclusivement toutes les planches du livre. Tous les exemplaires ont été signés par l'artiste.
Achevé d'imprimer le 30 septembre 1947. TÉRIADE, éditeur.

5. FLORILÈGE DES AMOURS DE RONSARD.

Format : 38 cm. 5 × 28 cm. 300 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 300 et 20 exemplaires hors commerce numérotés de H. C. I à H. C. XX. Les exemplaires numérotés de 1 à 20 comportent 12 lithographies originales dites « pierres refusées » sur Japon impérial, tirée chacune à 20 exemplaires ; et 8 lithographies originales sur Japon impérial, tirées chacune à 50 exemplaires. Les exemplaires numérotés de 21 à 50 comportent 8 lithographies originales sur Japon impérial tirées chacune à 50 exemplaires. Toutes ces lithographies sont numérotées et monogrammées par l'artiste et tous les exemplaires de l'édition sont signés par l'artiste et l'éditeur.

Achevé d'imprimer le 29 novembre 1948. ALBERT SKIRA, éditeur.

POUR PARAITRE EN AUTOMNE

6. CHARLES D'ORLÉANS. POÈMES.

Format : 41 cm × 26 cm.5. 1.200 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 1.200 et 20 exemplaires hors commerce numérotés de I à XX. Tous les exemplaires seront signés par l'artiste. TERIADE, éditeur.

TABLE

Préface par Jean Cassou 5
Papiers découpés 11
Tentures décoratives et tapisseries. 15
Dessins au pinceau. 17
Peintures à l'huile 27
Fragment d'une lettre de Matisse à M. Henry Clifford 28
Livres illustrés 35

La couverture est une reproduction du papier découpé nº 9 : Boxeur nègre.

ACHEVÉ
D'IMPRIMER LE 13 JUIN 1949
POUR LES ÉDITIONS
DES MUSÉES NATIONAUX
PAR LES IMPRIMERIES
J. DUMOULIN (H. BARTHÉLEMY
DIRECTEUR) ET MOURLOT FRÈRES
PARIS
ET TIRÉ A DEUX MILLE EXEMPLAIRES.

1463

4° gris

P. Perquier. La Toilette de la Mariée
Musique du soir
La Famille ..